Mots piégeux

Les soignants connaissent de nombreux pièges de la langue, la nécessité de bien peser ses mots, et de chercher le sens véritable de ceux des patients, ce qui n'est pas toujours évident.

Cet enjeu de compréhension ne concerne pas seulement les discussions familières ou professionnelles. Certains mots apparemment techniques, administratifs ou juridiques sont aussi à analyser, décrypter, voire démystifier parfois. Il y a aussi des mots dont il vaut mieux se méfier, comme ceux qui tendent à survaloriser des interventions en santé.

Dans le domaine des soins, "tolérance" est un mot étrange quand il est employé pour dire le contraire d'"effet indésirable". Certains mots ou expressions ont une connotation positive implicite, comme "génération" ; ainsi comment penser que des pilules de troisième génération soient des choix plus à risque que des pilules de deuxième génération ? Un autre mot utilisé dans son acception valorisante est l'adjectif "sélectif", accolé à "inhibiteur" par exemple. Cette caractéristique est a priori séduisante, mais est-elle avérée ? Souvent non, mais cela n'a pas été cherché, ou pas vu, ou a été sciemment ignoré. Raison pour laquelle *Prescrire* utilise l'expression "dit sélectif". L'expression "thérapies ciblées" ne promet-elle pas des thérapeutiques de précision, comme des "frappes chirurgicales", qui agissent là où il le faut, ni plus ni moins ? Sans oublier la "médecine personnalisée", là aussi un rêve de soignants et de patients, davantage qu'une réalité.

Certaines appellations légales et administratives des médicaments font aussi place au rêve, à l'espoir en des remèdes miracles : "thérapie innovante" (ou "advance therapy" en anglais), "breakthrough therapy" (alias percée thérapeutique) aux États-Unis d'Amérique, "présomption d'innovation" en France, dans les nouveaux "accès compassionnels" et autres "accès précoces", etc. Appellations dont on imagine difficilement qu'elles concernent parfois des médicaments plus dangereux qu'utiles, comme a pu le révéler leur évaluation avec suffisamment de données et de recul, voire comme le révèle parfois leur évaluation initiale.

Dans le domaine des technologies liées à la santé, les "réalités virtuelles", "réalités augmentées" et autres "intelligences artificielles" font aussi fantasmer.

Prescrire n'a pas toujours de mots plus adaptés à proposer. Mais attirer l'attention sur des mots qui piègent la pensée peut aider à avoir une vision plus objective de la réalité.

Prescrire

ÉDITORIAL

Téléchargé sur prescrire.org le 18/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement